

Présidence du groupe «Une Ambition pour Besançon» - Communication de M. JACQUEMIN, Conseiller Municipal

M. JACQUEMIN : Monsieur le Maire, avec votre permission puisque vous avez évoqué le nom de Raymond TOURRAIN qui est absent et excusé aujourd'hui, vous me permettrez simplement de confirmer ce qu'il vous disait dans cette lettre.

En effet il me passe le flambeau de la conduite du groupe «Une Ambition pour Besançon». Je tenais à le confirmer ici devant ce Conseil. Raymond TOURRAIN prend cette position au moment même où, comme vous le savez, je conduirai la liste municipale à l'occasion de l'élection prochaine.

Ce que je veux dire simplement, Monsieur le Maire, c'est que conduisant cette équipe «Une Ambition pour Besançon», je le ferai dans l'esprit où j'ai toujours agi ici au sein de cette assemblée, c'est-à-dire dans un esprit de critiques quelquefois, mais le plus souvent d'examen objectif de ce vous nous proposez. La critique est nécessaire, c'est tout à fait le rôle de l'opposition. Je ne ferai pas de polémique inutile mais quelquefois la polémique est aussi source de révélation et de clarification dans les débats et la pensée. C'est donc dans cet esprit-là que je conduirai l'équipe «Une Ambition pour Besançon», c'est ce que je tenais à préciser.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée, suite à la communication que M. ANTONY vient de faire sur la vocation des microtechniques et des industries de pointe qui sont dans cette ville, pour me réjouir qu'enfin, à travers les compétences technologiques de nombreuses entreprises de cette ville, on affiche, vous me permettrez le mot, une ambition pour Besançon à un niveau quasi-européen, voire mondial comme vous le dites, sur des technologies auxquelles nous sommes très attachés. Ce document me semble, pour court qu'il soit, être de bonne qualité. Je me réjouis donc de son existence et de tout ce qui pourra concourir, Monsieur le Maire, à une politique active en faveur des entreprises, en faveur des technologies du futur, en faveur également des relations avec notre Université qui mérite aussi d'être soutenue, ce que font également d'autres collectivités. Voilà la position que je voulais prendre ce soir. C'est un combat qui est mené par tous, je crois, en faveur du développement économique mais qui, il est vrai, reste largement à conforter.

M. LE MAIRE : Merci de ces déclarations de bonne augure, je l'espère, pour les 9 mois qui nous séparent des prochaines échéances. Entre parenthèses, sur ce problème de la libération, je trouve qu'il est parfois des propos un peu excessifs : «libérer Besançon du socialisme qui pèse sur cette ville depuis 40 années». Je pense que ce n'est pas si pesant que cela puisque chaque fois nous avons eu la confiance d'une majorité de Bisontins et je l'espère, cette majorité sera confortée en 1995.

De la polémique, il en faut, de la critique, c'est sûr et l'opposition est là pour critiquer. Vous avez une ambition pour Besançon, nous depuis déjà très longtemps nous manifestons beaucoup d'ambition pour cette ville et l'exemple donné tout à l'heure en direction de l'économie montre que nous ne sommes pas restés inactifs, même si parfois nous n'avons pas eu le souci de communiquer, mais les gens savent un peu ce qui se fait dans cette ville de la part des élus qui sont là.

C'est vrai qu'il faut une majorité et une opposition, j'en suis convaincu. Ne partons quand même pas trop vers de la critique systématique et vers des débats qui, tout en étant de la polémique, ne servent pas à grand chose.

Dont acte.